L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureau : 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI, 16 NOVEMBRE 1888.

Théâtre de l'Opéra.

REPRISE DE FAUST.

La seconde représentation de *la Juive* a été au moins aussi heureuse que la première aux trois artistes qui en tiennent les principaux rôles, Mme Schweyer-Lemaître, MM. Berger et Plain. C'est là ce que nous nous contenterons d'écrire aujourd'hui au sujet de cette reprise dont nous avons déjà parlé avec détails.

La partie chorale, sauf le fameux chœur des buveurs, où des intonations douteuses se sont versées un moment, a marché avec beaucoup plus de sûreté que samedi dernier ; une notable amélioration aussi dans l'orchestre, ce facteur auquel on ne saurait trop prodiguer les soins, et sur lequel se porte toujours l'attention de la majorité de l'auditoire.

A ce propos disons bien vite que, dans notre Bulletin Artistique de dimanche, nous avons commis une omission que nous prenons plaisir à réparer.

En parlant des artistes qui avaient chanté avec le plus de distinction l'œuvre d'Halévy, nous avons omis de citer le premier hautbois.

Or lui aussi a fort remarquablement *chanté* le délicieux solo qui précède le tercet dans les premières phrases de l'air :

Rachel, quand du Seigneur la grâce tutélaire
A mes tremblantes mains confia ton berceau

Nous regrettons de ne pouvoir donner ici le nom de l'artiste ; nous l'ignorons.

En attendant ce nom, écrivons vite qu'aux deux soirées de *la Juive* il a joué, sur le cor anglais, cette page toujours attendue, dans un sentiment vrai, avec style, en observant toutes les nuances qui l'endeuillent, jqui la rendent éplorée. Bonne qualité de son et phrasé excellemment entendu.

Nous nous trompons fort, ou ce pupitre de premier hautbois, si important et si malaisé à occuper, sera bien tenu cette saison. Notre plus sincère compliment à l'anonyme ; anonyme pour nous ; du moins.

L'annonce de *Faust* était une dangereuse concurrence à cette seconde représentation de *La Juive* ; cependant celle-ci s'est donnée devant une salle très convenablement garnie.

C'est demain qu'aura lieu la reprise de la partition de Gounod et déjà depuis hier on se dispute les fauteuils. La distribution que voici est, en effet, des plus tentantes : *Marguerite*, Mme Schweyer-Lemaître ; *Faust*, M. Lafarge ; *Méphistophélès*, M. Plain ; *Valentin*, M. Claverie ; *Siebel*, Mlle Lovely ; *Marthe*, Mme de Voltry ; *Wagner*, M. Maréchal.

Au second tableau, *la Kermesse*, par le corps de ballet, et au quatrième acte, *La Nuit de Walpurgis*, avec tout le Grand Divertissement, réglé par Mlle Didan, on paraîtront la sympathique danseuse, Mlles Charpentier, Paris et tout le corps de ballet.

Nous serions fort surpris si cette soirée de demain n'était pas l'une des plus intéressantes, des plus brillantes de la saison actuelle. Ce que nous savons déjà de la troupe de l'Opéra, nous donne la conviction qu'elle sera à la hauteur du splendide poème musical de Gounod et qu'elle lui prêtera comme la saveur d'une nouveauté.

De telles conceptions vieillissent-elles d'ailleurs ? Les présomptueux petits prêtres de ce qu'ils appellent une nouvelle école, au genre de drame lyrique révolutionné, auront beau entasser l'Ossa sur Pélion de leurs conceptions symphoniques, orchestrales, vivant trop souvent aux dépens du chant, ils ne parviendront jamais à amoindrir les beautés d'une œuvre où éclatent comme des apothéoses de la mélodie, *Faust* est une barrière contre laquelle les étreignoirs de la didactique ne pourront jamais rien. La science aussi se montre à chaque période de cette vaste composition, mais elle se drape du manteau de la poésie et se mêle aux inspirations profondes.

Une nouvelle école a surgi sans doute ; elle a, sans nul doute aussi, ses très grandes beautés ; mais ceux qui en ont été les pionniers en en sont les vrais continuateurs, s'empressent de saluer le génie musical partout où il rayonne. Lassons leurs dans les impuissants monuscules élever leurs pueriles barricades ; l'artiste véritable se dresse, les abat d'un souffle et passe.

Demain un fastueux programme pour « inaugurer les Matinées du dimanche » *Faust*, avec Mme Schweyer-Lemaître, Mlle Ghirardini, MM. Berger, Plain, Pelletier ; Mlles Didan, Charpentier et le corps de ballet.

Très prochainement, *Les Huguenots*, *Roméo et Juliette*, *A l'Etoile*, *Favorite*, c'est-à-dire *Lucie de Lamermoor*.

Théâtre St. Charles.

FAUST, DRAME A SPECTACLE.

Le contrôle s'est ouvert depuis hier, pour la location de demain, et la journée n'a pas été pendue sous nos fenêtres. Les pluies venaient sans doute de faire rage sur la salle St. Charles, elle aura, à cette représentation de *Faust*, une nouvelle version du drame de Goethe, bien des spectateurs debout.

M. Edward J. Abraham, le directeur de la troupe dont nous allons faire connaissance, ne veut pas recourir à la réclame des gigantesques affiches murales que l'on sait, mais il prétend offrir au public un spectacle qui ne fut jamais égalé dans son genre. Jamais, assure-t-il, la prodigieuse conception de Goethe ne fut produite à la rampe d'une façon plus saisissante. A chacun des cinq actes, l'action aura pour cadre tout ce que la décoration peut produire de plus fantaisiste ; tout ce qui peut causer l'illusion de la scène.

Dans ce cadre, un Méphistophélès, M. Lewis Morrison, lequel, il faut en croire les critiques américains, donne à cette figure un cachet qui en fait une véritable création. Cet action dont l'effet est tel que l'artiste a déjà joué ce rôle environ mille fois aux Etats-Unis.

On parle aussi d'une Marguerite d'un ségnou talent.

Si nous ne disons encore que dans ce drame de *Faust* se placent, entr'autres, des effets de fumière, des engagements d'étincelles et de flammes, produits par des procédés entièrement nouveaux et qui gagnent encore en intensité par ce détail que la salle est tenue alors dans une obscurité profonde.

Le fait est que la curiosité est vivement excitée à cet endroit. Nous vous dirons bientôt si l'événement a répondu à l'attente.

Grand Opera House.

Nous vous avons deux derniers jours de l'engagement de Mlle Nellie McHenry, qui n'aura duré qu'une semaine, mais n'en laissera pas moins une très bonne impression. Ce soir et demain, en matinée et en soirée, elle fera ses adieux dans le vaudeville : *Tobor and a Kind*, un imbroglio composé de toutes les insanités imaginables, mais on l'on ne se tient pas de rire. Du reste, la jeune soubrette est entourée de comparses qui ne boudent pas à la réplique, qui savent comment on fait sonner la note comique.

Dimanche 18 novembre commencera un engagement qui sera le bienvenu pour tous les gourmets de la scène américaine : celui de Mme et M. W. J. Florence, deux comédiens de bon crû, dont la vogue se maintient depuis de nombreuses années.

Ils reparaîtront devant le public de la Nouvelle-Orléans, avec l'appui d'une troupe dont nous avons lu et entendu bien des éloges, et dans un répertoire qui vaudra au Grand Opera House l'une des semaines les plus variées, les mieux occupées de la saison présente.

Voici le programme annoncé : dimanche, lundi et mardi : *Our Governor* ; mercredi matin et samedi soir : *Bombay and Son* ; mercredi et jeudi : *Heart of Hearts* ; samedi matin : *The Flirt*.

On annonce, pour le dimanche 25 novembre : *Lights or Shadows*.

Académie de Musique.

Trois représentations encore—ce soir, demain en matinée et en soirée—et la comédie vaudeville : *The Backeye* disparaîtra de l'affiche, après avoir fourni bonne carrière durant toute cette semaine.

La réussite est due à la pièce, au jeu, à la personne de Mlle Lizzie Evans et à une bonne troupe d'ensemble.

Dimanche, changement de programme : *Our Angel*.

Musée-Théâtre.

Nous n'avons pu trouver encore le temps d'aller voir la jeune fille sauvage, maintenant en exhibition au Musée-Théâtre ; mais on nous assure que c'est là une des curiosités les plus impressionnantes montrées par M. Robinson. Elle est bien, paraît-il, la créature à l'état de nature, ne vivant absolument que de la vie animale, entièrement étrangère à tout ce qui est de l'ordre moral, à tout ce que la civilisation nous présente comme de véritables indispensabilités pour la vie commune.

Reste, qui est le nom de ce phénomène, a vivement piqué l'attention de tous les visiteurs d'hier.

Pour les autres détails du programme voir l'annonce.

Théâtre Faranta.

L'affiche des Majilton continue d'attirer le public et de l'amuser aussi. Cette troupe terminera ses représentations dimanche prochain, pour faire place, lundi, à la compagnie Forman-Morton, qui s'annonce par une pièce nouvelle : *L'Ermite*, montée, nous dit le programme, avec un luxe inouï, sous le rapport des décors, accessoires et costumes.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 16 novembre 1888.
—Indications Pour la Louisiane : Beau temps plus froid.

Température du 15 novembre 1888.
Thermomètre de E. & L. CHAUDET, Opticiens
No 142 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin.....	60	15
Midi.....	68	21
3 P. M.....	68	21
6 P. M.....	62	17

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

George Gartner à Mlle Rosanna Hecker.
Charles Gramigna à Mlle Agnès Mary Little.
Charles Fitzgerald à Mlle Cora Tolo.
John Wesley à Mlle Lully Braun.

Naissances.

Mme Pietro Rando, un garçon.
Mme Richard Bateman, une fille.
Mme Paul Bouldoux, une fille.
Mme Octave Labarre, un garçon.
Mme Stanislas Jones, un garçon.
Mme Louis F. Shoup, une fille.

Décès.

Pierre Fertel, 22 ans, rues Crape et Union.
Mary Whalen, 8 jours, 418 1/2 rue Sud Franklin.
Matthew J. Baner, 21 ans, 951 rue Dauphine.
George Doll, 74 ans, 255 rue Carondelet.
Francis Dennis, 40 ans, 14 rue Delachaise.
Elizabeth Jones, 20 ans, rues Palmyre et Johnson.
Mlle Sophie Deshaie, 27 ans, 82 rue Napoléon.
Wm. M. Sarpas, 10 mois, avenue Washington, Algier.
George Victor Hedley, 2 ans, 27 1/2 rue Peter.
Mlle Nathalie Sherwood Nicholls, 6 ans, 84 rue Pleasant.
Emma Haywood, 6 ans, rues Bourg et Eliza, Algier.
Josie Green, 20 ans, Hughes Hotel, Algier.
Henry Thallion, 34 ans, avenue Webster, Algier.
Julius Heinrich Petersen, 2 mois, 33 1/2 rue Franklin, Algier.
Mme Veuve Rosalie Marzet, 76 ans, 172 rue Frangista.
Mme Veuve Aronson Simmons, 60 ans, 355 rue Camp.
Mlle Anna Timmey, 23 ans, 3109 rue Dryades.
Antoine Lorrinage, 3 mois, rues Delassaussaye et Annunciation.
Wm. Deichmann, 4 mois, 2254 rue Gravier.
John C. Mize, 20 ans, rues Milton et Palmyre.

Ventes inscrites au bureau de l'administrateur des successions :

Thead. J. Edwards à Joseph Lewis, deux terrains dans le 6me district, bornés par les rues Pin, Lower Line, Burthe et Troisième, $500.

Mutual Building & Homestead Association à H. L. Adalbert Eyrich, une portion de terre dans le 6me district, bornée par l'Avenue St. Charles, les rues Pin, Washington ou Hampson et Lower Line, $5,800.

John E. Breaux à Myron Hubbard Church, une portion de terre dans le 4me district, bornée par les rues Jackson, Chippewa, Josephine et Annonciation, $3000.

James Frederic Randolph et Charles Anna Gregory à Henry Wellmann, deux terrains bornés par les rues Camp, Robert, Chestnut et Upper Line, $500.

Mutual Loan & Building Co. à John W. Edwards, un terrain dans le 5me district, borné par les rues St Claude, Remparts, Désiré et Emure, $550.

Robert F. Guichard au Mutual Loan & Building Co., un terrain dans le 3eme district, borné par les rues St Claude, Remparts, Désiré et Elmire, $500.

Mutual Loan & Building Co. à Jean Fournier, un terrain dans le 2eme district, borné par les rues Ste Anne, Miro, Orléans et Galvez, $440.

William B. Mudd à un Union Homestead Association, un terrain borné par les rues Peters, Fulton, Girod et Notre-Dame, $3000.

Alfred Jacob à Noëmie Victoire Bringier, un terrain borné par les rues Rempart, St Claude, Lamarque et St-Philippe, $7500.

Mary Kunkel et als à Catherine Barbara Huber, un terrain borné par les rues Soldat, Champs-Elysées, Marigny et Prosper, $500.

Bon de Garde à William Laterriere, cinq terrains bornés par les rues St Bernard, Miltan, Dryades et Marengo, $1000.

Pierre Bertel à Branch M. Kong, sept terrains bornés par les rues Royale, Flood, Dauphine et Tavenne Caille, $7500.

Cosmopolitan Building and Loan Association à Jeremiah Blackstone, un terrain borné par les rues Union, St. Jean Baptiste, Girod et Française, $7000.

Peoples Homestead Association à Mme Mary J. Goodspeed, un terrain borné par les rues Gentilly, Trouisine, Magazine et Camp, $6000.

Z. Bruenn à George Rosenthal, deux terrains bornés par les rues du Camp, Lafayette, Magazine et Girod, $5,500.

Les héritiers Chittenden et Bidlow à Alexander M. Pitcher, quatre terrains bornés par les rues Peters, Chartres, Montégut et Piroguo, $600.

Mme Vve M. Dreux-Gerbier à Louis Bichon, six terrains sur Girod bornés par les rues Mary, Cinquième, Monroe et Jeannette, $525.

Cour de Circuit.—Les juges Parlee et Billings ont nommé Eddy Nash Ogden, maître de chancellerie de la Cour de Circuit des Etats-Unis pour le 5me Circuit et le District Est de la Louisiane.

Cour Civile.—Wilhelmina Zoller, femme de Ferdinand Smith, demande l'émancipation.

Les successions de Louis Almonds et et Henry Faillard sont ouvertes.

Mme Vesy et sa femme contre Annie Farrar, pour obtenir un jugement.

Hyppolite Manveau contre Wm Schnell et Mme Vve E. Baroume, pour $4750.20.

Geo. Schaefer contre la Eagle Steam Fire Co., pour $2,000 de dommages pour expulsion injustifiée de la compagnie.

A. Lefebvre contre John J. Clarke, pour $2230.24.

H. Newgass contre la ville, pour s'assurer de la responsabilité de la ville au cas où concerne $2,000 de certificats engagés chez le demandeur par E. Peychaud, que l'on prétend les avoir contrefaits.

L'affaire est renvoyée.

Cour Criminelle.—Ordonnances de non lieu :

Harriet Featherstone, vol ; Jos Dowty, Wm Dreux, F. K. Schaefer, John Fletcher, Alonzo Bontz, John Smith, Weston Waters, James Grady, Louis Moore, Willie Williams et Will. Sullivan, attaque.

Alice S. Davenport, attaque, $7 d'amende.

Harriet Featherstone, larcin, 5 jours.

Paul Balthazar, complice de vol est recommandé à la merci de la cour.

J. Coleman, voies de fait, 20 jours de prison.

Ecoles publiques.—Le surintendant du Bureau des Ecoles a informé les professeurs que ses contestataient à recommencer leurs appointements du mois de décembre en leur payerait à la fois ceux d'octobre et de novembre, leur laissant pendant le mois de décembre l'usage des écoles pour donner des leçons particulières.

Le but du Bureau des Ecoles est de consacrer le montant provenant de cette économie à la réparation des écoles.

Le bureau se réunira ce soir pour recevoir les réponses.

Collision.—Une collision a eu lieu hier matin sur la voie du Mississippi Valley & Road près de Gouster, Miss. Un train de voyageurs venant à la Nouvelle-Orléans a heurté le dernier wagon d'un train de marchandises ; la locomotive a été en partie démolie et plusieurs wagons du train de marchandises mis en morceaux. Personne n'a été blessé. Un épais brouillard qui régnait à ce moment a été la cause de cet accident.

Le train de voyageurs qui devait arriver à 5 heures est arrivé hier soir à 10 heures.

Bureau des Pharmaciens.—La State Board of Pharmacy a décidé au cours de son récent meeting qu'il tiendrait ses réunions le second lundi du mois et que les candidats demandant des certificats devront se présenter au secrétaire, M. F. C. Gudbold, encoignure Thalie et Magasins. Les certificats seront délivrés aussitôt reçus de chez l'imprimeur.

Pendant les mois de février, mai, août et novembre les réunions auront lieu le deuxième mercredi du mois.

Les comités suivants ont été nommés : Finances—MM. Groner, Finlay et Lee. Examen—MM. Girling, Robin et Iles.

Université Tulane.—Lundi dernier, le Prof. Miller, doyen de l'Ecole de droit de Tulane a donné sa démission pour cause de mauvaise santé. Cette démission a été refusée et l'on a décidé d'accorder au professeur un repos aussi prolongé que le nécessitera sa santé. Pendant ce temps un doyen sera nommé pour le remplacer dans ses travaux.

La Faculté a saisi cette occasion pour remercier l'éminent professeur de la façon dont il dirige sa Faculté.

Le Prof. H. C. Miller a été élu doyen *pro tem.*

Une arrestation difficile.—Les agents de Ranod et Bergeron ayant voulu les arrêter mercredi soir, chez une nommée Marie Gaze, rue Chestnut No 245, un ex-convict, E. Parsh, recherché par la justice pour deux vols importants, il s'est réfugié dans une arrière chambre où leur ont reçu les officiers et s'armant d'un couteau leur a opposé une vive résistance. Frappant de droite et de gauche avec son arme, il les a atteints plusieurs fois et ils ne sont venus à bout de lui qu'après l'avoir terrassé à coups de crosse de revolver.

Les agents Barret, Porteous, Schumaker, Mc Evoy et le chef Hennessey lui-même sont arrivés à ce moment sur les lieux et ont fait emmener le prisonnier au poste après avoir pansé ses blessures. De Ranod est légèrement blessé et Bergeron plus sérieusement, il a reçu dans l'abdomen un violent coup de pied qui rend son état critique. Parsh a été renvoyé en prison faute d'avoir pu fournir $5,000 de caution fixée par le recorder Murphy. Marie Gaze a été arrêtée pour avoir donné asile à un repris de justice recherché par la police.

L'officier Rogers a fait au domicile de Marie Gaze une perquisition qui a amené la découverte de la lame du couteau dont s'est servi Parsh. Elle a été déposée au Bureau du chef de police.

Au sujet de cette bagarre, le maire a adressé une lettre de félicitations au chef de police et à ses agents pour le zèle et le courage dont ils ont fait preuve en cette circonstance. Il exprime ses regrets de la façon dont ils ont été traités et assure qu'il fera avec plaisir ce qui sera en son pouvoir pour alléger leurs souffrances.

Il saisit cette occasion pour faire savoir au chef de police que son département est un des mieux administrés et que grâce à la fermeté du chef, à la bonne conduite et à la fidélité des agents, la ville a été en partie débarrassée de toutes les bandes qui l'infestaient et la sécurité des citoyens est plus grande. La lettre se termine par des remerciments.

Tué par l'électricité.—Un jeune homme de 23 ans, qui habitait au No 170 rue Joséphine, et qui remplaçait depuis trois jours un nommé Derlin, employé de la Louisiana Electric Light Co., qui devait prendre deux jours de repos, a été foudroyé hier matin à 5 heures 30 au coin des rues Terpsichore et Front.

Après avoir remplacé les bougies de plusieurs lampes, il posa à terre son tablier et se mit en devoir d'arranger la lampe placée à la susdite encoignure. Aussitôt qu'il la toucha, il ressentit une sorte de piqûre, mais il n'y fit pas autrement attention et continua son travail lorsque soudain il tomba en avant, se tint touchs la lampe et il n'a fait faisse en poussant un cri. Quelques passants virurent à son secours, mais ils ne relevèrent qu'un cadavre. Le pauvre garçon était mort. Sa moustache était roussie.

Le corps a été transporté à la station du deuxième précinct où il a été vu par le coroner.

Grand Jury.—Le grand jury des Etats-Unis a rapporté un verdict d'accusation contre Wilfred Newman pour vol à la poste de Gretna, John F. Simpson et A. Vizard, pour vol sur les terres du gouvernement et Olivier Bohanan pour contrefaçon de dollars en argent.

Travaux Publics.—Les prisonniers qui devaient être mis au travail hier matin par le commissaire Leche à l'intersection de la rue Claiborne et du Nouveau Bassin ont été retenus à la prison, le commissaire n'ayant pas d'outils à leur fournir bien qu'il les eut commandés à temps.

Encore l'électricité.—Hier matin à 8 heures, au coin des rues Tréné et Canal, un nommé John Walker, qui changeait les bougies d'une lampe de la Louisiana Electric Light Co., a reçu un choc qui l'a renversé sans connaissance. Dans sa chute il s'est blessé à la main. Il a repris connaissance peu de temps après et a été ramené chez lui.

Affaire Leibenguth.—Au sujet de l'affaire Leibenguth émeurtre de Aaron Warren, le 21 juin 1888, encaissé Julie et Magnolia) le jury a rapporté un verdict annulant les procédures (unistrail).

Accident.—Hier, à 3 heures 30 de l'après-midi, un enfant de couleur du nom de Willie Washington a été renversé rue Commune, entre Claiborne et Robertson, par une voiture appartenant à Mme Smith, située rue St. Charles No 99. Une des roues lui a passé sur la jambe gauche.

Brasserie "Crescent City."—Nous avons le plaisir d'annoncer au public qu'il aura dorénavant la occasion de goûter à la bière de la brasserie "Crescent City", que celle-ci met sur le marché pour la première fois depuis son ouverture. Elle sera demain en mesure de faire face à toutes les demandes. A l'occasion de cette ouverture définitive a été organisée une parade qui aura lieu à 9 h. a. m. et dont l'itinéraire a été ainsi fixé : Canal au quai et à St Charles, le Cercle Lee, Pavenue Jackson, Magazine, Canal, Charities, Esplanade, Remparts, Canal, la brasserie.

Le pont sur le Mississippi.—A propos de la construction projetée d'un pont sur le Mississippi, par la compagnie de l'Illinois Central, pont à traire Slakspeare a l'intention, aussitôt après le retour en ville de M. E. Godfry, directeur général de la compagnie, de convoquer le Conseil afin qu'il puisse lui exposer son projet et que la question de la construction du pont et d'une ligne de ceinture soit définitivement discutée.

Paragraphes.—Les agents sont toujours à la recherche de Bunch, l'auteur du vol de $2a cent. On pense qu'il s'est réfugié dans Honey Island.

Une définition des meetings par un bon bourgeois qui rentre chez lui les vêtements déchirés :

—Dix mille curieux qui se battent pour voir dix manifestants qui se battent pas.

Examens de rentrée.

—Jeune Bafouillard, voulez-vous me parler de la convention.

—De laquelle ?

—Comment ! de laquelle ? Combien en connaissez-vous ?

—Dame....il y a d'abord la convention de Genève !

Athenee Louisiannis.

Concours littéraire de 1889.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Les concours sera ouvert à partir du 10 juin 1888 jusqu'an 25 février 1889, inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 28 février ; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier régle, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes* ; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes :

LE VRAI DANS L'ART ET LA LITTÉRATURE.

Pour les hommes :

ULOA, AUBRY, O'REILLY : LEUR RÔLE DANS L'HISTOIRE DE LA LOUISIANE ; ÉTAT SOCIAL ET POLITIQUE DU PAYS A LEUR ÉPOQUE.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER.
P. O. Box 2246.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Chambre des Deputés.

Paris, 15 novembre—A la Chambre des Deputés, aujourd'hui, M. Basly a demandé la suspension des droits sur les céréales et la farine importées en France. M. Viette, ministre de l'agriculture, s'y est opposé au nom du gouvernement. Malgré cette opposition la Chambre, par un vote de 294 contre 244, a décidé de prendre la motion en considération.

M. Rouvier a ensuite déclaré qu'il désirait qu'on arrivât à une décision relativement à la façon de procéder dans la discussion sur le budget, plusieurs membres du conité ayant été nommés de se rendre à Nimes pour assister au procès en libelle intenté au député Numagilly. Le procès contre ce dernier a lieu sur la demande de M. Audrieux.

M. Numagilly avait déclaré publiquement qu'il trouvait une vingtaine de partisans de M. Wilson sur le comité du budget et que M. Andrieux faisait cause commune avec ceux-là. M. Floquet a dit que le premier devoir des députés était d'assister aux séances de la Chambre et qu'on ne devait permettre aucun changement en ce qui concerne les débats relatifs au budget.

M. Salis a répondu qu'il était du premier devoir des députés de défendre leur honneur et qu'il irait à Nimes.

M. de Cassagnac a déclaré que le langage de M. Floquet était scandaleux.

Cette remarque a douné lieu à une grande excitation. Après que l'ordre eut été rétabli, M. Rouvier a pris la défense de M. Floquet et a ajouté que ce dernier n'avait fait que son paye durant 25 ans, était resté pauvre.

M. Basly s'est ensuite décidé à retirer sa motion, et la discussion sur le budget a été reprise.

A la suite des débats, plusieurs cartels ont été échangés et retirés.

M. de Cassagnac a eu une querelle avec M. Cales, et lui a envoyé un cartel.

Treize députés sont partis pour Nimes. Ils ont reçu l'ordre de s'embarquer à Marseille pour Bone, Algérie.

Le Chambre de Commerce.

Paris, 15 novembre—Le rapport publié par la Chambre de Commerce indique que les importations ont atteint celles de 14,152,000 francs, pendant le mois d'octobre, et de 14,536,000 francs sur les exportations.

Incendie.

Paris, 15 novembre—La fabrique du gouvernement pour la manufacture des petites armes à Chatelleraux, dans le département de Vienne, a été détruit par un incendie. Cela nécessitera la suspension, pendant quelque temps, de la manufacture de la carabine Lebel.

L'incendie est, croit-on, le résultat d'un accident.

La perte est évaluée à 1,000,000 de francs. Il n'y a pas eu d'accidents.

Bonte française.

Paris, 15 novembre.—Le trois pour cent est coté à 83 francs 22 1/2 centimes.

L'Ex-Impératrice Victoria.

Londres, 15 novembre—La prince de Galles s'est embarqué sur le yacht royal "Victoria et Albert" et partira au point du jour de *Port Victoria* en destination de Flushing, où il recevra l'impératrice douairière Victoria.

La reine Victoria, la princesse Béatrice, le prince et la princesse Christian, ainsi que le comte Von Hatzegeldt, ambassadeur d'Allemagne, se rendront à *Port Victoria* lundi pour recevoir l'Impératrice.

Le jugement porté par le ministre américain à Londres sur l'admonestation de Lord Salisbury au sujet.

Londres, 15 novembre—Le ministre américain, "dans un discours prononcé devant les membres du barreau, a dit que rien dans l'administration de la justice dans la Grande Bretagne n'était plus excellent que la façon prompte et efficace dont la loi est exécutée. Mais, à son avis, le prix des procédures est trop élevé.

Sans aucun doute, les deux branches de la profession légale ont beaucoup de succès ; mais le mariage des deux offres était supérieur en Amérique et au Canada et tout marche également bien.

La Commission Parnell.

Londres, 15 novembre—On pense que les procédures de la commission Parnell ne prendront quelque intérêt, que quand le *Times* produit quelque accusation bien déterminée contre le chef irlandais.

Si le conseil du *Times* continue demain, à suivre la même voie qu'auparavant, Sir Charles Russell, conseil des Parnellites, est résolu de faire un nouvel effort pour obtenir de la cour l'ordre de commencer l'enquête.

La *Pall Mall Gazette* bravant la loi relative au mépris de Cour, critique sévèrement la conduite de la poursuite elle engage la défense à ne pas perdre son argent à employer tant d'avocats, mais les prie, mais à laisser les jeunes gens suivre l'affaire, pour n'appeler Sir Ch. Russell que quand l'on produira des faits sérieux.

Sept mille livres de la défense ont déjà été dépensés.

Chambres des Communes.

Londres, 15 novembre—Quand le budget des prisons a été mis en discussion, M. Dillon a demandé une réduction des dépenses, comme protestation contre ce qui s'était passé à la prison de Dundalk. M. Balfour s'est opposé à la motion ; il a déclaré qu'il n'avait jamais entendu parler du Dr Barr avant qu'il n'eut été choisi par le bureau des prisons anglaises pour fournir une déposition indépendante sur le régime disciplinaire des prisons en Irlande.

C'est au moyen de ce témoignage, a ajouté M. Balfour, que le gouvernement anglais a été à même d'exposer la déplorable conspiration dont l'infortuné Dr Riddley a été victime. (Cris, oh ! oh ! applaudissements.)

M. Dillon a affirmé que le Dr Barr est un orangiste bien connu du nord de l'Irlande et un protégé du duc d'Abercorn.

Le Dr Clark, radical, représentant de Caithness, a nié que le Dr Barr jouit des qualités qui lui ont été attribuées M. Balfour. Il a été, lui, étudiant sur les mêmes bancs que le Dr. Barr, à l'Université de Glasgow. C'était un étudiant médiocre plus qu'ordinaire. Il voterait en faveur de l'adjonction, parce qu'il pense que le Dr. Barr déshonore la profession.

M. Labouchère a nit que le Dr Barr était déjà responsable de deux morts (oh ! oh !) Il ne s'inquiétait guère, des railleries de l'opposition. S'il se trouvait sympathiser avec elle, il en serait tout honteux. (Oh ! oh !)

M. Matthews, secrétaire de l'intérieur, a fait l'éloge du caractère du Dr. Barr.

Les Parnellites ont continué à lutthr quelque temps encore. Enfin, la motion de réduire le solaire du Dr Barr a été rejetée à une majorité de 116 contre 07.

Les évêques irlandais.

Dublin, 15 novembre—Les évêques irlandais ont reçu un autre rescrit papal qui les requiert d'exécuter activement le rescrit précédent qui leur dit de dénoncer le plan de campagne et le *boycotting*.

Il est aussi ordonné aux prêtres de prêcher contre l'agitation, et il leur est interdit de prendre part aux mouvements de *boycotting* et de plan de campagne, qu'ils doivent opposer avec tous les moyens en leur pouvoir.

Dublin, 15 novembre—Les évêques irlandais tiendront probablement une conférence, avant la lecture du rescrit du Pape à leurs fidèles.

Vingt-cinquième anniversaire de l'accession du Roi Christian au trône de Danemark.

Copenhague, 15 novembre—Toutes les cloches de la ville tintaient et des salves d'artillerie ont été tirées en l'honneur du vingt-cinquième anniversaire de l'accession du roi Christian au trône de Danemark. Ce matin, Sa Majesté a reçu les diplomates et ges envoyés spéciaux, qui lui ont présenté leurs félicitations au nom de leurs souverains respectifs. Ensuite un *Te Deum* spécial a eu lieu à l'Eglise Ste Marie.

Un banquet a été offert cette après-midi en l'honneur du jubilé du roi.

Le jubilé du roi Christian.

Copenhague, 15 novembre — Une grande parade composée de 35 000 personnes a eu lieu cette après midi en l'honneur du jubilé du roi Christian. Le roi et la reine se tenaient sur le balcon du palais et ont assisté au défilé. Après un banquet donné par le prince de la couronne, Leurs Majestés sont montées en voiture et ont parcouru toute la ville afin de voir les illuminations. Une réception royale au palais de Christiansburg a terminé la fête.

Mort du Duc Maximilien de Bavière.

Munich, 15 novembre—Le Duc Maximilien de Bavière, qui a été frappé il y a quelques jours d'une attaque d'apoplexie, est mort. Il était âgé de 80 ans.

Brusk démenti—Le général Boulanger.

St. Pétersbourg, 5 novembre—On nie énergiquement dans les cercles officiels, que les nouveaux chargements dans l'organisation des troupes dans la Russie Occidentale aient été faits ayant en vue la guerre.

Le but de ce mouvement, dit-on, est simplement pour développer les défenses nécessaires pour maintenir une balance militaire relative aux forces maintenues par les puissances voisines.

Le général Evarovitz a été nommé ministre et secrétaire d'Etat pour la Finlande, en remplacement de M. Brun, décédé.

Le chef du groupe Républicain Fédéral.

Madrid, 15 novembre—M. Pi-Y-Margall, chef du groupe Républicain Fédéral, a envoyé une circulaire aux divers comités de son parti les informant qu'il a échoué dans ses efforts à amener une coalition entre les Républicains Progressistes et Fédéraux. Il dit que M. Zorilla, le chef des Républicains Progressistes, s'est opposé à l'idée d'une base d'action écrite, qui aurait été publiée, mais il a ajouté qu'il consentait à une entente secrète. M. Margall a refusé d'accepter cette proposition.

WASHINGTON.

Le secrétaire Bayard.—M. Alfred de Clapcrede.—Le ministre coréen.

Washington, D. C., 15 novembre—Aujourd'hui le secrétaire Bayard a présenté au Président M. Alfred de Clapcrede, le nouveau ministre suisse.

Le ministre coréen Park Chung Yong, à qui un congé a été accordé par son gouvernement, accompagnait le secrétaire Bayard et a fait ses adieux au Président avant de partir.

Le Conseil des Etats-Unis McKay.

Washington, D. C., 15 novembre—Le consul des Etats-Unis McKay a télégraphié au département d'Etat que la fièvre jaune a éclaté sur l'île Palma, une des îles du groupe Canarios.

Rumeurs sur une erreur dans le compte des voix pour les élections présidentielles.

New York, 15 novembre—Une dépêche d'Indianapolis au *World* dit qu'il a été reçu hier, mercredi, un télégramme déclarant que des erreurs de compte avaient été découvertes à New York. Si on les examinait sérieusement, elles prouveraient que New York s'est déclaré en faveur de Cleveland.

Cette dépêche a produit une grande sensation. Des télégrammes d'enquête, relativement à ce même bruit, sont arrivés des points les plus reculés de l'Etat à des moments démocrates les plus importants d'ici.

On affirme que le secrétaire du comité national démocratique, Sheerin est allé à New York à la suite de ces rapports. Dans son bureau il a été simplement constaté qu'il n'était pas dans la ville.

Le *World*, en parlant de ces rumeurs, dit : Il n'a été nullement question jusqu'ici, en ville, d'une erreur quelconque dans le compte des voix sur les électeurs présidentiels de l'Etat.

La Convention des Chevaliers du Travail.—La Situation.

Indianapolis, 15 novembre—Les délégués, ainsi que ceux qui assistent à la douzième assemblée générale des Chevaliers du Travail, ont interrompu leurs délibérations et tout le travail se poursuit maintenant dans le sein du comité. Mille commentaires se font sur les résultats du meeting, sur l'élection des officiers, sur l'établissement définitif on la chute de l'Ordre.

Il y a deux ans, le Maître Travailleur général Powderly a annoncé qu'il commençait son dernier terme d'office et, à la Convention de Minneapolis, l'an dernier, il a renouvelé la même déclaration. On devait naturellement en conclure qu'il ne prend aucune part à la lutte et qu'il n'est pas au nombre des candidats. Tel n'est pas le cas, suivant, du moins, l'avis du plus grand nombre.

A fin de reproduire les déclarations précédentes, de renouveler son refus de continuer à servir comme président de l'ordre, il s'en contente et se tient sur la réserve, il ne dit pas un mot.

Comme on l'a déjà fait remarquer, l'avenir de l'ordre dépend des résolutions de la convention actuelle. Qu'il grandisse et se consolidera, ou il s'en ira en pièces

Mme Jay Gould.

New York, 15